**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
**Band:** 29 (2017)
**Heft:** 114

**Vorwort:** Résoudre les problèmes plutôt qu'y contribuer
**Autor:** Saraga, Daniel

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 04.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Résoudre les problèmes plutôt qu'y contribuer

En 1929, l'année du krach de Wall Street, les accidents d'avion ont fait 61 victimes – l'équivalent d'un mort par 1,6 million de kilomètres parcourus. Perçu comme inacceptable, chaque accident a forcé l'aviation à améliorer la sécurité: construction et tests de matériaux, redondance des systèmes vitaux et maintenance. Même les aspects psychologiques sont pris en compte dans la formation afin d'éviter qu'une hiérarchie trop rigide au sein du cockpit n'empêche le geste qui sauve. Résultat: septante ans plus tard, le taux d'accidents mortels dans l'aviation a été divisé par 10 000.

On peine à voir une telle évolution dans la finance. Les crises continuent à ravager les nations: 25% de chômage aux Etats-Unis dans les années 1930, 25% en Espagne en 2012. «Les crises reviennent tous les dix ans», rappellent les économistes un peu trop volontiers. Ce fatalisme semble déplacé alors que leurs collègues consacrent leurs recherches à calculer le prix d'un nouveau produit structuré dont la complexité est voulue par l'industrie financière. Est-ce à l'impôt de financer le développement de telles «armes financières de destruction massive», pour reprendre l'expression de Warren Buffet?

Tout comme l'aéronautique, l'économie est une science capable de s'améliorer, avec pour mission première d'être pertinente et d'apporter à la société ce dont elle a besoin. Elle doit s'efforcer de rendre le système moins fragile, décloisonner rapidement ses différentes écoles de pensée et prendre des distances avec ses dogmes maintes fois critiqués, tels que les marchés efficients et un *Homo œconomicus* qu'on peine à rencontrer dans la réalité.

Les défis sont immenses: anticiper les impacts du changement climatique et des désinvestissements dans l'économie fossile, absorber les chocs démographiques et de la redistribution de la production mondiale; intégrer les coûts sociaux et environnementaux dans les bilans; développer des modèles de croissance alternatifs dans un monde aux ressources finies; contrôler l'évasion fiscale pratiquée par des conglomérats devenus plus puissants que les Etats.

Pour cela, la formation est la clé. C'est dans les universités que se prépare aujourd'hui l'élite de demain. A nous d'agir pour qu'elle travaille à résoudre ces problèmes – pas à y contribuer.

Daniel Saraga, rédacteur en chef

FNSNF
Fonds national suisse
de la recherche scientifique

académies suisses
des sciences